

travaux

Une découverte majeure pour le pont Henri-IV

L'ouvrage serait attribué à Philibert Delorme, architecte majeur de la Renaissance. C'est ce que révèle Marie-Amélie Tek, architecte du patrimoine.



Marie-Amélie Tek (à gauche) et son collègue Romain Greif, lors d'une réunion sur le pont, le 3 octobre.

Qu'est-ce que le pont Henri-IV a d'admirable ?

Marie-Amélie Tek : « Il est déjà gigantesque par ses dimensions. En plus, il a des pièces enterrées dans les culées, deux tours qui émergent, à l'origine avec un pavillon central. Il a neuf arches monumentales, très larges, du fait du projet, jamais réalisés, de pont habité. Il devait à l'origine supporter des maisons, comme tous les ponts jusqu'à la fin du 18^e siècle. Ce pont est à l'articulation, d'un point de vue technique, entre le Moyen Âge et l'époque moderne, avec des choses tout à fait innovantes comme les arcs surbaissés ou ce qu'on appelle les cornes de vache au niveau de piles.

« On voit qu'il y a un génie derrière tout ça »

Et puis, Henri IV et, avant lui, Henri III et Henri II, y ont contribué financièrement parce qu'il fallait absolument franchir la Vienne à cet endroit stratégique du territoire. »

Le pont était attribué jusqu'à présent à Androuet du Cerceau. Or, vous avez fait une découverte.

« Avec l'étude historique, on en

est arrivés à identifier le maître d'œuvre, Philibert Delorme (1), personnage très signifiant de l'histoire de France et personnage clé de l'histoire de l'architecture. En voyant cet ouvrage de stéréotomie (l'art de tailler la pierre), on voit qu'il y a un génie derrière tout ça. Ce n'est pas un ouvrage de conception classique. Tout cela nous a amenés à converger vers Philibert Delorme, avec toutefois un point d'interrogation. »

C'est un scoop ?

« Oui, c'est clairement un scoop. Quand on l'a découvert, on marchait un peu sur des œufs. Nous, notre rôle, ce n'est pas de mettre à mal les légendes. On a un historien dans l'équipe qui s'appelle Pol Vendeville. Il est allé au plus près des sources. On

s'est autorisés à penser autrement et à se dire que, derrière Androuet du Cerceau qui a eu, certes, un rôle participatif, il y avait quelqu'un. Ça paraît logique que, pour un tel ouvrage, le royaume ait dépêché son architecte. Un faisceau d'indices convergents et notre intuition nous amènent à considérer Philibert Delorme comme le concepteur de cet ouvrage majeur. »

Quelles sont les spécificités du chantier d'aujourd'hui ?

« À l'origine, en 2017, on a été appelés pour restaurer l'ouvrage. On s'est rendu compte que pour le faire beau et que ces travaux soient pérennes, il fallait s'assurer d'abord que l'eau ne percole plus à la surface. Ce qui ruine l'ouvrage, ce n'est pas

l'eau de la Vienne, c'est l'eau de pluie. Il fallait d'abord rétablir l'étanchéité du tablier, un préalable au chantier de restauration des parements et des douelles. »

Vous avez rencontré des difficultés ?

« Oui, au niveau de l'usage. Les usagers de ce pont, ce sont les riverains et les habitants. On a des injonctions techniques réglementaires auxquelles viennent s'ajouter le confort des usagers, le passage des réseaux (eau, gaz, électricité, fibre), le maintien des transports. Il fallait conserver en permanence une voie de circulation. Il a fallu mettre autour de la table beaucoup d'acteurs. Avec toutes ces contraintes, on devait faire un chantier cohérent, qui ne dure pas trop longtemps et qui se fasse plutôt aux beaux jours. »

Le chantier est dans les temps ?

« Oui, tout va pour le mieux. Tout est bien cadré. Les entreprises sur le terrain sont extrêmement efficaces, il y a de bons relais et une bonne communication. Le dossier a été tellement travaillé en amont, qu'on est sur du velours. »

Recueilli par Franck Bastard

(1) Architecte majeur de la Renaissance, Catherine de Médicis lui a confié la conception du Palais des Tuileries.

agenda

> Fête de la Fraternité.

Samedi 15 octobre, à La Gornière. 14 h 30 : vernissage expo *Paix et climat*. 15 h : débat, *La jeunesse des jours heureux*. 16 h 30 : projection du film *La bombe et nous*, suivi d'un échange. 19 h 30 : repas couscous. 21 h : concert de Lhomé (entrée 5 €). 22 h 30 : DJ Little A. Formule repas + concert (15 €) réservation (conseillée) tél. 06.71.03.92.65 ou sectionchatel@orange.fr

> Conférence.

La Société des Sciences de Châtelleraut propose *Le visage*, une histoire plus complexe qu'il n'y paraît... par Claudine Chevallier, docteur en philosophie, mercredi 12 octobre, 18 h 30, salle de la Gornière à Châtelleraut. Entrée gratuite.

Renseignements : sdsdc86@bbox.fr

> **Unafam.** Permanence, mercredi 12 octobre, 16 h à 18 h, Maison des associations à Châtelleraut. C'est une Association d'utilité publique qui a pour mission l'aide et le soutien des familles et amis qui ont des proches handicapés psychiques. Contact : 06.85.19.29.65.

> **Café mémoire.** Par l'association France Alzheimer Vienne, vendredi 14 octobre, 15 h à 17 h, au bar l'Industrie, à Châtelleraut. Animé par un psychologue et des bénévoles. Ouvert à tous. Vous pourrez, autour d'un café, partager vos expériences et poser vos questions sur la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées.

> **Fnath.** Permanence, jeudi 20 octobre, 10 h à 12 h, salle de la Mairie. Informations juridiques données sur les droits des personnes victimes d'accident du travail, de la circulation, de la vie privée, maladie professionnelle, invalidité, handicap, retraite, amiante etc. Sur rendez-vous au 05.49.41.16.10 ou fnath.vienne@wanadoo.fr

utile

La Nouvelle République / Centre-Presses.

Tél. 05.49.19.12.90,

Courriel :

nr.chatelleraut@nr-cp.fr

Publicité.

Tél. 05.49.55.55.55.

Petites annonces : tél.

0825.333.888 (0,18 €/min).

Abonnements

La ligne des abonnés,

Tél. 02.47.31.70.45 (appel non

surtaxé) du lundi au vendredi

de 8 h à 18 h et le samedi de

8 h à 12 h)

Courriel :

abonnements@nrco.fr

Avis d'obseques.

Tél. 0825.332.322 (0,18 €/mn).

Courriel :

carnet@nr-communication.fr